

PRODUCTION MONDIALE ET CIRCULATION DES PERSONNES, DES BIENS, ET DES INFORMATIONS

PREMIER THÈME : DES RÉSEAUX DE PRODUCTION ET D'ÉCHANGES MONDIALISÉS

SOMMAIRE

<i>Thème d'étude</i>	3
Enjeux et finalités problématisés.....	3
Articulation avec le thème 2.....	3
<i>Démarche d'étude</i>	4
Orientations pour la mise en œuvre.....	4
Articulation des différentes composantes (Notions et mots-clés/Repères/Capacités).....	4
Une ou deux pistes de mise en œuvre des capacités.....	5
Place du numérique.....	5
<i>Contributions du thème aux approches pluridisciplinaires</i>	5
<i>Écueils à éviter</i>	5
<i>Pour aller plus loin :</i>	6
Bibliographie.....	6
Sitographie.....	6

Référence au programme

Premier thème : Des réseaux de production et d'échanges mondialisés

- La conception, la production et la consommation d'une grande partie des biens s'opèrent à l'échelle mondiale. La production sur plusieurs sites des entreprises multinationales, les accords entre États, la consommation et les déplacements des individus sont les principaux facteurs de la mondialisation. Les entreprises prennent en compte les spécificités de chaque territoire (compétences, coûts du travail, entreprises locales, proximité des marchés), et les possibilités d'économies d'échelle pour déterminer la localisation des différentes étapes du processus de production.
- L'expansion des échanges mondiaux de marchandises, de capitaux et de données s'inscrit dans trois grandes transformations : l'évolution des transports avec les transports aériens (fret aérien et avions cargo) et maritimes (porte-conteneurs géants), celle de la logistique (grands ports, aéroports et plateformes multimodales) et la révolution numérique (notamment réseaux de câbles sous-marins et liaisons satellitaires).
- Toutefois, la mondialisation de la production et l'expansion des échanges ne concernent pas de la même manière tous les pays et territoires, du fait de barrières politiques, économiques et administratives.
- Les préoccupations liées au changement climatique, à la préservation des ressources et de l'environnement pourraient remettre en cause cette circulation généralisée.

Notions et mots-clés :

Révolution des transports, révolution numérique.

Acteurs, plate-forme multimodale, câbles sous-marins, liaisons satellitaires.

Entreprise multinationale.

Capacités travaillées :

- Identifier l'échelle appropriée pour étudier les principaux flux.
- Décrire le circuit d'un bien de sa conception, à sa réalisation puis à sa consommation à l'échelle mondiale.
- Compléter le croquis d'un espace portuaire ou aéroportuaire et sa légende.
- Analyser à l'oral ou à l'écrit les informations essentielles d'un document.
- Connaître et comprendre les objectifs du développement durable tels que définis par l'UNESCO.

Repères : (*en italiques, les repères du collège*)

- Les métropoles les plus grandes et les mieux connectées du monde.
- Les mers et océans principaux ainsi que quelques lieux stratégiques (isthmes, détroits, canaux).
- Les façades maritimes majeures et quelques grands ports mondiaux.
- Trois aéroports internationaux (un en Europe, un en Amérique, un en Asie).
- Les noms d'entreprises multinationales de trois continents différents.
- Les grandes routes maritimes.

⇔ Lien avec l'économie-droit : « **L'État : quel rôle dans l'activité économique ?** ».

« La mondialisation est l'ensemble des processus (socio-économiques, culturels, technologiques, etc.) facilitant la mise en relation des sociétés du monde entier ». Processus d'intensification et de fluidification des échanges, la mondialisation est portée par l'essor des transports et des mobilités (populations, entreprises, etc.) et accélérée depuis les années 1970 par les systèmes contemporains de communication et de circulation de l'information qui ont établi des réseaux¹.

Retrouvez éducol sur



1. D'après le glossaire du site Géoconfluences disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/mondialisation>

Contribution au programme annuel

Ce thème s'inscrit dans une approche plus globale des liens qui se tissent entre les territoires. Le programme d'histoire s'inscrit dans cette perspective à travers le « bouclage du monde » par les explorateurs européens entre le XV^e et le XVII^e siècle et la « première mondialisation ». Un croisement histoire-géographie est donc possible pour inscrire la mondialisation dans le temps long.

Thème d'étude

Enjeux et finalités problématisés

Ces réseaux s'incarnent dans des infrastructures qui permettent la continuité des échanges et génèrent des circulations. Ce thème de géographie s'intéresse aux renouvellements des rapports des hommes avec le temps et l'espace. Désormais des territoires même éloignés physiquement entretiennent des relations et contacts étroits par des échanges denses et réguliers. Ainsi, les systèmes productifs tissent ces liens en créant de nouvelles logiques de production. Ils mettent en lumière les interdépendances et interrelations qui existent entre ses différentes composantes comme les acteurs et les territoires concernés. Ces systèmes productifs se caractérisent ainsi par « l'articulation des mécanismes de l'économie, les activités productives et leurs principaux acteurs mais aussi les sociétés humaines qui les génèrent (producteurs, consommateurs, utilisateurs, etc.), enfin les territoires qui les accueillent » (F. Bost, 2015).

L'approche multiscale permet de mieux appréhender l'ancrage territorial des activités économiques. Si l'échelle mondiale incarne l'extension des logiques productives des entreprises avec l'ouverture des frontières, les progrès dans les transports et les nouvelles modalités permises par le numérique, c'est l'échelle macro-régionale qui est la plus pertinente pour soulever les enjeux des réseaux qui se créent à l'image d'une entreprise comme Airbus dans l'aéronautique en Europe ou le circuit d'un produit en Asie.

Enfin, l'aménagement des territoires joue un rôle éminent dans les logiques productives des entreprises. Aménités et réseaux valorisent les territoires et participent de leur compétitivité. L'intensification des flux d'échanges commerciaux par transports terrestre, maritime ou aérien, interroge à la fois l'extension de l'œcoumène sur des espaces encore préservés (circulation en Arctique) mais également la durabilité de ces modes de circulation.

Articulation avec le thème 2

Dans un contexte d'accélération des échanges, les contacts entre les territoires s'intensifient. La mondialisation hiérarchise les territoires entre intégration et marginalisation et redessine des circulations (flux commerciaux, mobilités humaines). Les chemins empruntés se complexifient, guidés par de nouvelles logiques d'échelles.

Démarche d'étude

Orientations pour la mise en œuvre

Il est conseillé d'introduire le sujet par des exemples concrets pour éviter une approche trop désincarnée de la mondialisation et donner alors du sens à l'ensemble des notions et mots-clés, des repères et des capacités à travailler. Il n'y a pas d'ordre pour traiter les différents points, le professeur étant libre de ses choix.

Ce thème induit que la mondialisation n'est pas réductible à la seule échelle mondiale. Chaque échelle spatiale joue son rôle (mondiale, macro-régionale, nationale, régionale et locale). Il est possible de partir d'une étude de cas (démarche inductive) ou de s'appuyer sur l'exemple d'une entreprise et faire émerger de l'échelle locale à l'échelle mondiale les réseaux qu'elle tisse avec les autres territoires. Il s'agit de souligner les logiques des systèmes productifs. La contextualisation de cette étude de cas ou de l'exemple retenu permet ensuite de travailler sur un planisphère qui mettra en valeur les territoires intégrés et ceux marginalisés.

C'est également sous l'angle de l'étude de cas ou d'un exemple que les processus d'accélération des échanges grâce à l'innovation peuvent être mis en avant comme le gigantisme des moyens de transport (supertankers, porte-conteneurs géants, avions de grande capacité) qui induit des infrastructures portuaires en eau profonde, le creusement de nouveaux canaux comme l'agrandissement de celui de Panama en 2018 ou la construction d'aménagements consommateurs d'espace (aéroports par exemple).

Enfin, la comparaison de plusieurs cartes à l'échelle mondiale portant sur les réseaux de câbles numériques, les circulations maritimes, les territoires intégrés moteurs ou périphériques dans la mondialisation permettrait de souligner les logiques similaires de la mise en relation des territoires. On encouragera les élèves à s'interroger sur les effets environnementaux de la très forte intégration de certains espaces notamment maritimes et des conséquences politiques et sociales de l'éviction spatiale d'autres territoires.

Articulation des différentes composantes (Notions et mots-clés/Repères/Capacités)

L'entrée par les capacités guide la construction de la séquence. Elle suscite par ailleurs le réinvestissement de notions, de connaissances et de repères déjà connus de l'élève.

La consolidation des acquis du cycle 4 apparaît comme une première étape incontournable pour un approfondissement des compétences. Par exemple, la maîtrise des repères du thème « les métropoles les plus grandes du monde », « les mers et océans ainsi que quelques lieux stratégiques » ou encore « les façades maritimes majeures et quelques grands ports mondiaux » représente un préalable incontournable pour ensuite les compléter avec « les grandes routes maritimes ».

De la même manière, l'usage du vocabulaire disciplinaire passe par une maîtrise des notions et mots clés le plus possible incarnée dans des situations concrètes que les compétences invitent à mettre en œuvre dans les classes.

La mutualisation conjointes des notions/mots-clés, des repères et des capacités restent le gage d'une démarche géographique cohérente.

Retrouvez éducol sur



Une ou deux pistes de mise en œuvre des capacités

Dans le cadre de ce thème, la capacité « **Identifier l'échelle appropriée pour étudier les principaux flux** » peut être travaillée à partir d'une réalisation cartographique représentant le trajet d'un navire reliant les espaces intégrés à la mondialisation dans les échanges de marchandises. Il s'agira d'amener les élèves à faire le choix du fond de cartes (parmi plusieurs à différentes échelles) le plus approprié pour représenter ce trajet. Les élèves pourront ainsi identifier de nombreuses métropoles connectées, qui sont souvent littorales et intégrées à des façades littorales ainsi que les mers et océans et passages stratégiques et synaptiques à travers le dessin des routes circulatoires maritimes. Grâce à cet exercice, le professeur peut également encourager une lecture sur la durabilité des flux de la mondialisation : il y a des zones dans le monde qui sont évitées et renforcent la marginalisation de certaines populations ; les circulations maritimes intenses ont des conséquences sur les écosystèmes fragiles traversés, l'ancrage de certaines routes n'est pas définitif et peut être délaissé au profit de nouvelles plus rapides et adaptées aux nouvelles conditions de la navigation (canal de Panama et les Panamax).

Place du numérique

L'outil numérique prend tout son sens dans ce type de thème à traiter en classe. De nombreuses entreprises multinationales communiquent des informations sur leurs stratégies territoriales productives à l'image de Michelin ou Airbus ou sur les échanges maritimes (CMA-CGM). Par ailleurs, des présentations de cartes à différentes périodes notamment de sites aéroportuaires ou portuaires permettent une lecture diachronique des évolutions des infrastructures, leur localisation et leur emprise spatiale. Des exemples français en particulier peuvent être traités à partir de Géoportail (<https://www.geoportail.gouv.fr/>) ou Géoimage (<https://geoimage.cnes.fr/fr>).

Contributions du thème aux approches pluridisciplinaires

Ce thème s'inscrit dans l'éducation au développement durable², notamment avec la réflexion autour des transports. La capacité « **Connaître et comprendre les objectifs du développement durable tels que définis par l'UNESCO** » invite à inscrire la réflexion dans le cadre d'une approche globale. Ainsi, ce premier thème de géographie doit être l'occasion de proposer un regard géographique sur le développement durable, tout particulièrement sur les questions de transports ou les enjeux des mers et océans.

L'EMC, par l'étude du thème « Devenir citoyen, de l'École à la société » permet un prolongement de la réflexion des élèves. Des prolongements et des compléments d'analyse pourront être également menés dans le cadre des cours d'économie-droit autour du thème « L'État : quel rôle dans l'activité économique ? ».

Écueils à éviter

- Adopter une approche économique : la production mondiale est ancrée dans des logiques territoriales autour d'acteurs et de dynamiques générant des recompositions spatiales.
- Ne privilégier que l'échelle mondiale et ne pas souligner que la mondialisation intervient à toutes les échelles.
- S'émanciper de l'utilisation de cartes ou de paysages comme support d'enseignement.

Pour aller plus loin :

Bibliographie

- Bost F. (2015), *La France, mutations des systèmes productifs*, Armand Colin.
- Carroué L. (2018), *Atlas de la mondialisation, une seule terre, des mondes*, Autrement.
- Charvet J.P., Sivignon M. (2016), *Géographie humaine, Questions et enjeux du monde contemporain*, Armand Colin.
- Lecoq T., Smits F. (dir.) (2016), *Enseigner la mer. Des espaces maritimes aux territoires de la mondialisation*, collection « Maîtriser », Canopé.
- Louchet A. (2009), *La planète océane. Précis de géographie maritime*, Armand Colin.

Sitographie

Sites institutionnels

- [Géoimages](#) (Centre national d'études spatiales – CNES).
- [Géoportail](#) (Institut national de l'information géographique et forestière – IGN).
- [Géoconfluences](#) (Dgesco – ENS Lyon).

Sites d'entreprises et d'associations

- Le site du groupe de transport maritime international et de logistique CMA-CGM, qui permet de réaliser des simulations de calcul d'itinéraire.
- Le site de l'association des ports fluviaux de Paris et de Rouen au port maritime du Havre